**1. OMEGA et PyeongChang 2018**

**2. L’histoire d’OMEGA aux Jeux Olympiques**

**3. Les nouvelles technologies OMEGA à PyeongChang**

**4. L’art du chronométrage OMEGA**

**4.1 Le patinage de vitesse**

**4.2 Le ski alpin**

**4.3 Le hockey sur glace**

**4.4 Le snowboard**

**5. Des informations en temps réel**

**6. Nos montres en édition limitée**

**OMEGA ET PYEONGCHANG 2018**

En 1988, les meilleurs athlètes se sont donné rendez-vous sur la plus grande scène du monde : celle des Jeux Olympiques de Séoul. Trente ans plus tard, les Jeux font leur grand retour en Corée du Sud, cette fois-ci pour l’édition d’hiver. Nouveaux sports, nouveaux athlètes, mais toujours le même Chronométreur officiel : une Maison historique qui a su faire ses preuves.

OMEGA assura ainsi pour la première fois la fonction de Chronométreur officiel des Jeux Olympiques d’hiver en 1936 à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne. À cette occasion, un technicien fut chargé d’acheminer 27 chronomètres OMEGA pour l’ensemble des épreuves. Au cours des 82 ans qui ont suivi, OMEGA a poursuivi d’arrache-pied le développement de ses technologies de chronométrage, une expertise qui lui vaut aujourd’hui une réputation inégalée dans ce domaine.

En 2018, pour la 28e fois de son histoire, OMEGA endossera à nouveau le rôle de Chronométreur officiel des Jeux Olympiques. À PyeongChang, la Maison réunira : 300 techniciens, 350 volontaires spécialement formés, 230 tonnes de matériel, dont 30 panneaux d’affichage publics et 90 panneaux de compétition, sans oublier plusieurs dizaines de kilomètres de câbles et de fibre optique.

Du 9 au 25 février, OMEGA sera au rendez-vous pour enregistrer chaque résultat, mesurer chaque performance et offrir aux athlètes, aux spectateurs et aux arbitres de PyeongChang 2018 un chronométrage ultrafiable. Ce travail se poursuivra pour les Jeux Paralympiques qui débuteront le 9 mars.

Les pistolets de starter sont bientôt prêts et donnent rendez-vous à tous les rêves de médaille sur la ligne d’arrivée. De superbes Jeux Olympiques en perspective !

**L’HISTOIRE D’OMEGA AUX JEUX OLYMPIQUES D’HIVER**

**Nos premiers Jeux Olympiques d’hiver**

1936 : OMEGA est nommé pour la première fois Chronométreur officiel des Jeux Olympiques d’hiver. Un technicien OMEGA arrive à Garmisch-Partenkirchen avec 27 chronomètres pour l’ensemble de la compétition. La Maison avait déjà endossé le rôle de Chronométreur officiel pour la toute première fois aux Jeux d’été de Los Angeles en 1932.

Aujourd’hui, le nom d’OMEGA résonne toujours dans les stades olympiques. À PyeongChang, la Maison vivra ses 28e Jeux en tant que Chronométreur officiel et sa 14e édition hivernale depuis 1936. Avec la récente prolongation de son partenariat avec le CIO, cette relation unique se poursuivra au moins jusqu’en 2032, pour le centenaire de notre toute première participation.

**Cellules photoélectriques**

1948 : OMEGA utilise pour la toute première fois des cellules photovoltaïques lors des Jeux Olympiques. Cette technologie révolutionnaire, qui a remplacé l’œil humain, est toujours employée aujourd’hui. Cette année-là, à Saint-Moritz, l’équipement était placé sur la ligne d’arrivée des épreuves de courses et émettait un rayon lumineux hautement réactif. Dès que le premier athlète franchissait la ligne d’arrivée, le chronomètre électronique s’interrompait et son temps était mesuré au millième de seconde près.

Aujourd’hui, on trouve toujours des cellules photovoltaïques sur les lignes d’arrivée. En patinage de vitesse, le rayon lumineux est à seulement deux ou trois centimètres au-dessus de la glace. Le chronomètre est stoppé dès que le patin du vainqueur franchit la ligne, un système qui garantit une précision maximale au moment de la victoire et le résultat le plus fiable possible.

**Portillons de départ**

1956 : OMEGA inaugure l’utilisation de portillons de départ lors des épreuves olympiques de ski alpin. À Cortina d’Ampezzo, les portillons indiquaient le départ de la course. Dès qu’ils étaient franchis par les skieurs, l’OMEGA Quartz Recorder était enclenché.

Aujourd’hui, la technologie « Snowgate » OMEGA, présentée à Vancouver en 2010, offre une innovation dernier cri. Le départ retentit lorsque la baguette du portillon se trouve exactement au même angle d’ouverture pour chaque skieur. Le système de chronométrage s’active automatiquement au moment où ils s’élancent.

**Une nouvelle expérience pour les téléspectateurs**

1964 : pour la première fois, OMEGA propose l’incrustation des résultats des épreuves olympiques en bas de l’écran de télévision grâce à une nouvelle technologie appelée l’Omegascope. Jamais auparavant des personnes non présentes sur le lieu de compétition n’avaient pu être informées aussi rapidement des résultats. Les Jeux d’Innsbruck marquent le début des retransmissions sportives en direct.

Aujourd’hui, les informations affichées par OMEGA à l’écran ont largement évolué. L’Omegascope a disparu. À PyeongChang, OMEGA pourra désormais proposer tout un panel de mesures et de résultats dans toute une série de sports. Grâce des détecteurs de mouvements, OMEGA suivra en continu les performances des athlètes, du début à la fin de chaque épreuve, pour offrir aux spectateurs une analyse détaillée de chaque instant.

**Les statistiques**

1968 : la notion de chronométrage intégré fait son apparition aux Jeux Olympiques de Grenoble. Des statistiques et des informations supplémentaires sur les performances des sportifs sont transmises à la presse, aux médias, aux chaînes de télévision, aux juges et au public. Une nouvelle version de l’Omegascope permet d’incruster à l’écran tous les détails de la compétition : le nom de l’athlète, son temps en direct, son temps final, ses temps intermédiaires ou encore sa vitesse.

Aujourd’hui, OMEGA fournit encore plus de statistiques. Et nos capacités techniques n’ont pas fini de vous surprendre ! À PyeongChang, une multitude de données sera transmise instantanément aux médias et aux spectateurs. Vitesse des sauts à ski ou positionnement des joueurs de hockey, jamais une telle quantité d’informations n’a été disponible aux Jeux Olympiques d’hiver.

**Classements en direct**

1980 : naissance de la technologie Game-O-Matic OMEGA, qui permet de calculer et d’afficher le classement d’un athlète au moment où il franchit la ligne d’arrivée lors des épreuves de ski alpin. Dotée de son propre système de traitement des données, elle répond à toutes les attentes du Comité d’organisation des JO de Lake Placid.

Aujourd’hui, la technologie a évolué mais OMEGA diffuse toujours des informations en temps réel à destination de l’ensemble du public. À mesure que les athlètes gagnent en vitesse et que les écarts se réduisent, elles se doivent d’être plus rapides et plus précises. Heureusement, OMEGA est à la hauteur de ce nouveau défi.

**La caméra photo-finish**

1992 : OMEGA présente la nouvelle Scan’O’Vision à Albertville. La Maison a déjà utilisé des caméras photo-finish au cours des précédentes éditions des Jeux Olympiques, mais cette nouvelle version peut désormais calculer numériquement les temps au 1/1000e de seconde près. Une précision phénoménale qui ouvre un nouveau chapitre de l’histoire du chronométrage.

Aujourd’hui, on retrouve toujours les caméras Scan’O’Vision OMEGA sur la ligne d’arrivée des épreuves olympiques. Après vingt ans d’évolution, leurs images ultraprécises sont désormais utilisées par les juges pour déterminer les résultats officiels. Le modèle le plus récent, la Scan’O’Vision MYRIA, capture 10 000 images numériques par seconde.

**Le chronométrage aujourd’hui**

2006 : OMEGA présente ses premiers transpondeurs exclusifs aux Jeux de Turin. Utilisés principalement lors des épreuves de poursuite en patinage de vitesse, ils sont fixés à la cheville des athlètes et peuvent envoyer et recevoir des signaux radio afin de transmettre à OMEGA des mesures chronométriques précises.

2010 : le pistolet de starter électronique fait ses débuts à Vancouver. Le pistolet traditionnel est remplacé par un appareil futuriste et aérodynamique, consistant en un pistolet flash doublé d’un générateur sonore. Lorsque le starter presse la détente, cela provoque trois événements simultanés : l’émission d’un son, la projection d’un rai de lumière et le déclenchement du système de chronométrage.

2014 : à Sotchi, de nouvelles innovations sont présentées, à l’image du suivi des athlètes. En hockey sur glace, OMEGA dévoile le Whistle Detection System, un système porté par les arbitres et équipé d’un micro qui leur permet de communiquer avec le juge sur le banc, chargé d’enregistrer les scores. Ce système interrompt également le chronomètre dès qu’il détecte le bruit du sifflet, une demi-seconde plus vite qu’un arbitre qui stopperait la montre manuellement.

**Les nouvelles technologies OMEGA à PyeongChang**

À PyeongChang en 2018, OMEGA prépare les Jeux Olympiques du futur.

Grâce à des détecteurs de mouvements, la Maison pourra suivre l’intégralité des épreuves du début à la fin, ce qui permettra aux athlètes de savoir immédiatement s’ils gagnent ou perdent du temps ou des points.

Vitesse réelle d’un skieur alpin ou positionnement des joueurs d’une équipe de hockey, les informations fournies par OMEGA ajouteront une nouvelle dimension à chaque épreuve.

Elles permettront également aux spectateurs, qu’ils soient dans les stades ou sur leur canapé, de s’imprégner en détail des caractéristiques techniques de chaque sport.

En 2018, nous souhaitons donc améliorer l’expérience des spectateurs et proposer en temps réel les données dont les athlètes ont besoin pour analyser leurs performances.

C’est la première fois que de telles données seront instantanément accessibles lors des Jeux Olympiques. Le début d’une nouvelle ère.

Découvrez ci-dessous nos innovations dans chaque sport…

**Ski alpin**

En plus du calcul des séquences d’accélération et de freinage, la vitesse des skieurs s’affichera en temps réel dès le début de la course et sera mise à jour à chaque franchissement des points intermédiaires du parcours. Elle sera également comparée à celle de l’athlète le plus rapide à chaque point de contrôle.

À l’arrivée, OMEGA proposera une analyse détaillée de la course, que les diffuseurs pourront utiliser pour comparer les athlètes entre eux et qui pourra être transmise aux sportifs et à leurs entraîneurs pour analyse. Nos systèmes Stromotion et Simulcam seront des atouts indispensables pour savoir exactement à quel endroit et à quel moment l’athlète a perdu ou gagné du temps.

**Ski de fond et combiné nordique**

À PyeongChang, le nouveau système de suivi OMEGA pourra afficher en direct la position des athlètes lors des épreuves de ski de fond et de combiné nordique. Lors des épreuves individuelles et par équipe seront indiqués la distance restante, la vitesse des athlètes et les écarts entre chaque groupe.

Lorsqu’un athlète apparaîtra à l’écran, le système OMEGA pourra comparer sa performance avec celle du leader de l’épreuve, et ce sur plusieurs points intermédiaires.

Enfin, un schéma en couleurs innovant sera proposé pour localiser les athlètes sur le parcours et les comparer les uns aux autres.

**Ski cross et snowboard cross**

OMEGA pourra offrir de nombreuses statistiques lors de ces passionnantes épreuves. Chaque morceau de la course pourra être analysé en profondeur. Lors des manches de qualification et de classement (quand les athlètes sont seuls sur le parcours), OMEGA diffusera une analyse croisée des sauts en temps réel ou en replay.

Nous indiquerons notamment la vitesse de « décollage » de chaque saut.

Ensuite, la longueur du saut sera mise à jour en temps réel (en blanc) jusqu’à la réception. À ce moment-là, nous calculerons la distance finale du saut.

Enfin, la vitesse de réception sera affichée après chaque saut.

**Patinage de vitesse**

Sport de vitesse et point d’orgue des Jeux Olympiques d’hiver, le patinage de vitesse risque bien de devenir encore plus palpitant. Dans les épreuves individuelles, sauf en départ groupé, les vitesses seront affichées et mises à jour en temps réel à l’écran.

Il sera également possible d’afficher l’écart entre un sportif et le leader de l’épreuve pour offrir aux spectateurs une vue d’ensemble de la progression du classement.

OMEGA signalera également la position en temps réel de chaque athlète ou équipe sur la glace. De quoi voir rapidement qui prend l’avantage.

Une ligne virtuelle sera tracée sur la glace, figurant la distance à rattraper pour dépasser le leader provisoire.

**Patinage de vitesse sur piste courte (short-track)**

À la fin de chaque course, pendant le replay, il sera possible d’afficher la distance entre les patins des athlètes arrivés premier et deuxième, ou deuxième et troisième. Encore plus de précision sur la ligne d’arrivée pour ce sport ultra-rapide.

**Bobsleigh**

Des capteurs placés dans chaque bobsleigh permettront de mesurer plusieurs paramètres, y compris les forces G, les angles, la trajectoire et l’accéléra­tion, pour indiquer aux équipes les moments et les endroits du parcours où elles ont gagné ou perdu du temps.

Des antennes relais placées le long du parcours enregistreront la vitesse en temps réel du bobsleigh pendant la descente. À l’écran, elle sera indiquée par une ligne blanche sur une jauge. Une flèche verte permettra de visualiser la vitesse la plus élevée atteinte par ce même bobsleigh.

Lors de la décélération, la vitesse la plus élevée atteinte lors de la descente sera affichée.

À tout moment pendant la descente, si l’équipe parvient à dépasser la vitesse record de l’épreuve, celle-ci sera signalée en rouge.

Dans les épreuves de bobsleigh, skeleton et luge, le système Sled Path OMEGA permettra de comparer les performances des différentes équipes. Le parcours de l’athlète ou de l’équipe sera affiché en rouge et celui du leader actuel de l’épreuve en bleu. Il sera ainsi possible d’apprécier les différentes techniques de chaque équipe.

**Ski acrobatique et half-pipe**

Le half-pipe est un sport bourré d’adrénaline dans lequel la notation prend en compte de nombreux critères. À l’écran, nous annoncerons le saut le plus haut de chaque concurrent et la hauteur moyenne de chaque saut à la fin de leur passage. Ce système peut même indiquer le nombre de rotations de chaque saut.

**Hockey sur glace**

Nos informations détaillées sont précieuses pour les équipes de hockey, qui peuvent les analyser en fin de match pour évaluer leur performance.

Relié aux données du détecteur de mouvements principal, l’outil analytique OMEGA pour le hockey sur glace offre une représentation visuelle dynamique des événements sur la glace. Lors des replays et des analyses de jeu, il permet de mettre en surbrillance les joueurs et le palet, de suivre leurs déplacements, d’afficher la vitesse des athlètes et le temps qu’ils passent sur le terrain, de mesurer les distances entre les joueurs et d’indiquer le type de formation adopté.

**Saut à ski et combiné nordique**

Avant de s’élancer du haut du tremplin, les athlètes doivent calculer précisément chacun de leurs mouvements. Au Jeux Olympiques de PyeongChang 2018, OMEGA produira des données précieuses et utiles aux concurrents, qui permettront également aux spectateurs de suivre l’action dans les moindres détails.

La vitesse d’élan, l’une des données les plus intéressantes pour les spectateurs, sera désormais affichée à chaque saut.

Lors du saut en lui-même, elle sera remplacée par la vitesse de « décollage ».

Vingt mètres après le saut, celle-ci sera comparée à la vitesse de départ du saut, pour savoir si la vitesse en cours de saut est plus rapide, similaire ou plus lente que celle de départ.

Enfin, la vitesse de réception sera elle aussi calculée et retransmise instantanément. Ces données disparaîtront quelques secondes plus tard, ou dès que la mesure de la distance parcourue sera disponible.

Une ligne virtuelle sera tracée en direct dans la zone de réception pour figurer la distance à battre.

**Stromotion**

En Corée du Sud, OMEGA utilisera la technologie « Stromotion » pour morceler l’action en sections et analyser chaque phase de plus près. Les vidéos des trajectoires révéleront l’évolution des mouvements ou de la technique d’un athlète pour mieux apprécier sa performance.

La technologie Stromotion sera entre autres utilisée lors des épreuves de ski alpin, patinage artistique, half-pipe et lors des épreuves de saut.

**Simulcam**

La Simulcam OMEGA ajoute une nouvelle dimension au replay de nombreuses épreuves des Jeux. En superposant les images d’un athlète à celles d’un autre, il sera possible de comparer leurs techniques et leurs performances.

La Simulcam OMEGA sera notamment utilisée lors des épreuves de ski alpin, bobsleigh, skeleton, luge, saut à ski et combiné nordique.

**Carte du parcours et animations**

Pour offrir aux spectateurs une vue d’ensemble des parcours, OMEGA proposera des cartes animées, agrémentées de graphismes virtuels et d’informations.

**L’ART DU CHRONOMÉTRAGE OMEGA : LE PATINAGE DE VITESSE**

**Les épreuves**

Avec des pointes enregistrées à plus de 60 km/h, le patinage de vitesse est le sport le plus rapide au monde propulsé par la seule force humaine et sans aucun procédé mécanique. Quatorze épreuves de patinage de vitesse sont au programme à PyeongChang.

Ces dames évolueront sur 500 mètres, 1 000 mètres, 1 500 mètres, 3 000 mètres et 5 000 mètres avec une épreuve de poursuite par équipe. Ces messieurs en découdront sur 500 mètres, 1 000 mètres, 1 500 mètres, 5 000 mètres et 10 000 mètres, sans oublier l’épreuve masculine de poursuite par équipes.

Cette année, deux nouvelles disciplines font leur apparition : le départ groupé féminin et masculin. Comme son nom l’indique, tous les athlètes seront rassemblés sur la glace et s’élanceront simultanément pour 16 tours de 400 mètres. La compétition débutera par deux demi-finales. Les huit meilleurs patineurs de chaque manche se retrouveront en finale.

Il est à noter que les résultats ne sont pas seulement déterminés par le temps final réalisé par les sportifs. La course est également composée de trois sprints intermédiaires (après 4, 8 et 12 tours) qui rapportent un certain nombre de points ajoutés au classement final (5 points pour la première place, 3 pour la deuxième place et 1 pour la troisième).

À cela s’ajoute un sprint final qui permet de gagner 60, 40 ou 20 points pour respectivement les première, deuxième et troisième places. Ainsi, les trois premiers patineurs à franchir la ligne d’arrivée seront automatiquement classés en haut du tableau.

**Le chronométrage**

* La course démarre quand l’arbitre presse la détente du pistolet starter électronique. Cela provoque instantanément trois événements simultanés : la production d’un flash lumineux, l’émission d’un son à travers des enceintes et le déclenchement du système de chronométrage. Une deuxième pression moins de deux secondes plus tard déclenche un signal sonore de faux départ.
* Pendant la course, un compteur situé à proximité de la ligne d’arrivée renseigne les athlètes sur le nombre de tours restants.
* Dans certaines épreuves, les athlètes portent un transpondeur autour de la cheville qui transmet des informations aux techniciens et permet d’obtenir des données en temps réel lors de la course.
* La cloche OMEGA résonne lorsqu’il ne reste plus qu’un tour.
* Enfin, le chrono s’arrête lorsque la lame du patin franchit le rayon photo positionné sur la surface de la patinoire au niveau de la ligne d’arrivée. Le temps réalisé est ensuite affiché sur les panneaux du stade. En cas de litige, la caméra photo-finish OMEGA Scan’O’Vision Myria enregistre l’arrivée à une cadence de 10 000 images numériques par seconde.
* Dans le patinage de vitesse, les chronométreurs et leurs technologies sont confrontés au défi ultime : la mesure des temps au millième de seconde. Pour mieux comprendre ce que cela représente, environ un millier de ces minuscules fractions de seconde s’écoulent en moins de temps qu’il ne faut pour dire « patinage de vitesse olympique ».

**L’ART DU CHRONOMÉTRAGE OMEGA : LE SKI ALPIN**

**Les épreuves**

Le ski alpin se compose de 11 épreuves, dont la descente, le super-G, le slalom, le slalom géant et le super-combiné. Ces événements se dérouleront aux centres alpins de Jeongseon et Yongpyong.

Pour la première fois, les Jeux Olympiques de PyeongChang 2018 accueilleront une épreuve mixte par équipe qui promet un spectacle passionnant. Seize équipes de 4 athlètes (2 hommes et 2 femmes) s’affronteront lors d’un tournoi à élimination directe. Les courses se feront en parallèle sur un parcours de slalom géant.

Grâce à leur vitesse et leur suspense, ces épreuves figurent toujours parmi les événements les plus attendus des Jeux d’hiver. Les skieurs peuvent dépasser les 130 km/h sur des dénivelés allant de 180 mètres (slalom) à 1 100 mètres (descente) chez les hommes et de 140 mètres (slalom) à 800 mètres (descente) chez les femmes. Les concurrents doivent également franchir une série de portes. Un skieur qui manque une porte doit remonter la pente pour traverser celle-ci correctement sous peine de disqualification.

**Le chronométrage**

* Les concurrents s’élanceront depuis un portillon de départ répondant au nom de Snowgate. Grâce à cette technologie, le chrono se déclenche lorsque la baguette du portillon se trouve exactement au même angle d’ouverture pour chaque skieur. Les concurrents ont un créneau de dix secondes, indiqué par une série d’alarmes, pour s’élancer, soit cinq secondes avant ou après le départ officiel indiqué par le chronomètre de départ.
* Le long du parcours, des photocellules infrarouges enregistrent les temps intermédiaires des skieurs.
* Sur la ligne d’arrivée, d’autres photocellules stoppent le chrono pour calculer le temps de parcours. Des caméras OMEGA Myria, qui capturent 10 000 images numériques par seconde, permettent aux juges de confirmer le résultat.
* Via des antennes placées le long de la piste, des détecteurs de mouvements fixés aux bottes des skieurs transmettent à OMEGA des informations précises, instantanément retransmises à la télévision.

**L’ART DU CHRONOMÉTRAGE OMEGA : LE HOCKEY SUR GLACE**

**Les épreuves**

À PyeongChang, les matchs de hockey sur glace se dérouleront dans deux stades différents : les centres de hockey de Gangneung et Kwandong.

Les tournois masculin (12 pays) et féminin (8 pays) se joueront devant des milliers de spectateurs.

Côté dames, les quatre meilleures équipes des qualifications s’affronteront lors des demi-finales. Les vainqueurs des deux matchs se disputeront ensuite la médaille d’or et les perdantes la médaille de bronze lors du match pour la troisième place. Les équipes qui ne joueront pas les demi-finales participeront à des matchs supplémentaires pour être classées de la 5e à la 8e place.

Côté messieurs, après les qualifications, les quatre meilleures équipes seront automatiquement qualifiées pour les quarts de finale. Les huit autres devront jouer des matchs de barrage et les quatre perdantes seront éliminées. Les quatre équipes victorieuses rejoindront les autres en quarts.

Les matchs de hockey sont découpés en 3 périodes de 20 minutes avec 15 minutes de pause entre chaque. Si les deux équipes restent à égalité à la fin du temps réglementaire, le match entre alors en prolongation en suivant la règle de la « mort subite » : la première équipe qui marque l’emporte. Si aucune équipe ne marque, la procédure des tirs au but s’enclenche alors.

**Le chronométrage**

* Le système OMEGA de chronométrage et de comptage des points se trouve sur un banc, au bord du terrain. Il diffuse toutes les informations nécessaires ainsi que le chrono du match vers, entre autres, les panneaux d’affichage des scores.
* En cours de match, les arbitres sur le terrain sont équipés du Whistle Detection System OMEGA. Ce système sans fil est composé d’un micro qui leur permet de communiquer avec le juge sur le banc, chargé du comptage des points. Il interrompt également le chronomètre dès qu’il détecte le bruit du sifflet, une demi-seconde plus vite qu’un arbitre qui stopperait la montre manuellement.
* Des détecteurs de mouvements fixés au dos des joueurs relaient à OMEGA des données transmises instantanément aux téléspectateurs ou utilisées pour analyser le match.

**L’ART DU CHRONOMÉTRAGE OMEGA : LE SNOWBOARD**

**Les épreuves**

Le snowboard est un sport olympique depuis les JO de Nagano en 1998. PyeongChang 2018 accueillera les premières épreuves olympiques de Big Air.

Les concurrents devront s’élancer sur une piste et réaliser des figures en sautant sur un large tremplin. Comme son nom l’indique, l’épreuve se distingue par la hauteur et la distance spectaculaires que peuvent atteindre les athlètes mais aussi par les figures sophistiquées qu’ils accomplissent, comme un frontside 1080, un backside 1440, ou encore un double cork, qui doivent toutes être suivies d’un atterrissage parfait. Dans de nombreuses compétitions, dont les Jeux Olympiques, les snowboardeurs doivent en outre effectuer une figure imposée pour l’emporter.

Le nouveau centre de snowboard de PyeongChang s’est doté de la plus grande rampe de Big Air du monde, haute de 49 mètres au total et offrant un angle maximal de 40 degrés. Un dispositif qui devrait permettre aux sportifs de faire des sauts plus longs pour mettre en valeur leur technique.

**Le chronométrage**

* Lors des épreuves de Big Air, chaque juge sera équipé d’un clavier relié au système de chronométrage et de comptage des points OMEGA. C’est grâce à ce clavier qu’ils pourront transmettre leurs notes.
* Celles-ci seront à leur tour communiquées automatiquement aux panneaux d’affichage et aux autres médias externes.
* Grâce à des détecteurs de mouvements fixés sur les bottes des athlètes, OMEGA recevra des informations et statistiques pertinentes, retransmises en direct aux spectateurs.

**DES INFORMATIONS EN TEMPS RÉEL**

*Ou comment les données récoltées par OMEGA lors des épreuves sont retransmises à ceux qui en ont besoin*

On pourrait penser que le rôle de Chronométreur officiel des Jeux Olympiques se résume à stopper un chronomètre au bon moment. Mais c’est un rôle bien plus complexe qu’il n’y paraît. Le système de traitement des données OMEGA est au cœur de nos opérations.

Lors des Jeux de Sotchi en 2014, OMEGA a enregistré plus de 650 000 temps, temps intermédiaires, classements, distances et scores au cours de 98 épreuves différentes sur deux semaines.

Une quantité de données incroyable. Des données capturées précisément pour assurer notre mission auprès des athlètes mais également retransmises sur les panneaux d’affichage des stades et les écrans de télévision des téléspectateurs en 100 millisecondes.

Du sport en direct !

À chaque édition des Jeux Olympiques, OMEGA est l’unique fournisseur de ces données instantanées. Les collecter et les communiquer rapidement est un travail de titan. C’est pourquoi, en hiver comme en été, chaque sport est accompagné d’applications exclusives conçues sur mesure et de techniciens experts dans chaque épreuve. Aujourd’hui, notre système est extrêmement fluide et fonctionne en parfaite harmonie.

On y pense rarement en tant que spectateur, mais le système de traitement des données OMEGA joue un rôle vital pour assurer le bon déroulement des Jeux Olympiques. Grâce à des années d’expérience et de savoir-faire, la Maison a su perfectionner ses techniques pour offrir à chaque athlète et à chaque spectateur une vue d’ensemble de chaque instant des Jeux.

Aujourd’hui, grâce à nos données, vous pourrez bénéficier d’une analyse détaillée de chaque moment de l’action. Et ce n’est pas rien. C’est le summum de l’excellence OMEGA !

**Nos montres en édition limitée pour PYEONGCHANG 2018**

OMEGA a créé deux éditions spéciales de son modèle Seamaster pour commémorer les Jeux Olympiques d’hiver de PyeongChang 2018. Ces deux modèles sont limités à seulement 2 018 exemplaires.

**SEAMASTER PLANET OCEAN « PYEONGCHANG 2018 » ÉDITION LIMITÉE**

À l’occasion du lancement du compte à rebours des Jeux Olympiques d’hiver 2018 de PyeongChang, OMEGA a créé la Seamaster Planet Ocean « PyeongChang 2018 », un monument de précision pour être prêt avant, pendant, et même bien après cet événement mondial.

Limitée à 2 018 exemplaires et parée des couleurs du drapeau coréen, cette montre à l’esthétique sportive est aussi une merveille de technologie.

Son boîtier en acier inoxydable est orné d’un cadran en céramique bleue [ZrO2] polie. Les index rhodiés et appliqués, l’aiguille des heures et la trotteuse sont revêtus de Super-LumiNova blanc émettant une lueur bleue dans le noir. L’aiguille des minutes et le point situé sur la lunette émettent quant à eux une lueur verte.

La lunette tournante unidirectionnelle est tout à fait spéciale. Elle arbore une lunette en céramique bleue polie et en caoutchouc, ainsi qu'une échelle de plongée associant Liquidmetal® OMEGA et caoutchouc rouge sur les 15 premières minutes : une première mondiale. On retrouve le Liquidmetal® OMEGA sur la minuterie et sur le point à 12 heures.

À hauteur du guichet date situé à 3 heures, la couronne vissée est ornée du logo OMEGA. La valve à hélium, à 10 heures, est frappée du symbole « He ».

Le cadran est protégé par un verre saphir bombé inrayable avec traitement antireflet sur chaque face. Les mentions PLANET OCEAN, LIMITED EDITION et le numéro de série limitée de la montre sont gravés en bleu sur le nouveau fond vissé du boîtier, aux motifs alvéolés. Sur le verre saphir, on retrouve les mots « PyeongChang 2018 » et le logo des Jeux Olympiques d’hiver en décalque.

Cette montre est animée par le calibre OMEGA Co-Axial Master Chronometer 8900. Certifié Master Chronometer par l’Institut fédéral suisse de métrologie (METAS), ce calibre a réussi huit tests rigoureux menés pendant dix jours. C’est la norme la plus exigeante de l’industrie horlogère.

**SEAMASTER AQUA TERRA « PYEONGCHANG 2018 » ÉDITION LIMITÉE**

L’OMEGA Seamaster Aqua Terra « PyeongChang 2018 » Édition Limitée s’imprègne ainsi de l’esprit d’innovation et de l’esthétique affirmée de l’actuelle collection Aqua Terra 150M tout en mettant résolument l’accent sur cet événement tant attendu.

**LE CADRAN**

La première originalité de cette montre réside dans l’inscription aux couleurs olympiques du nom de l’événement, « PYEONGCHANG 2018 », sur la minuterie de son cadran en PVD bleu.

Fait unique : les numéros 20 et 18 sont parfaitement alignés avec les index des minutes correspondants. Une coïncidence exceptionnelle qui ne se reproduira jamais de notre vivant.

**LE BOÎTIER**

Le fond en verre saphir transparent porte le logo officiel « Olympic Games PyeongChang 2018 » et le numéro de l’édition limitée est gravé sur la tranche du boîtier. Seuls 2 018 exemplaires de cette montre seront produits.

**DESIGN ET INNOVATION**

D’un diamètre de 41 mm, le boîtier et son bracelet sont en acier inoxydable. Le cadran est orné du fameux motif teck de l’Aqua Terra et la montre est alimentée par le calibre OMEGA Master Co-Axial 8500.

L’OMEGA Seamaster Aqua Terra « PyeongChang 2018 » Édition Limitée est présentée dans un coffret aux couleurs olympiques et s’inscrit dans l’illustre histoire des montres olympiques OMEGA.